ULP 23-12-92057410





EDITION GRANDES CULTURES

Bulletin n° 227 (23/92) du 18 Octobre 1992

TOUTES CULTURES	**: Campagnols, risque fort à court terme**
CHARBON NU DU MAIS	**: Bilan 92, Stratégie 93**
CEREALES	**: Contexte économique et stratégie fongicide**

STATION
POITOU-CHARENTES

Publication périodique
Imprimerie de la Station de
Poitou-Charentes Directeur
Gérant:
J.P. PIQUEMAL
CPPAP n° 1664 AD
ISSN n° 6294 4693
Abonnement annuel :
Chèque bancaire ou postal à
l'ordre du sous régisseur de
recettes Avertissements
Agricoles

DIRECTION REGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA
FORET
SERVICE REGIONAL
DE LA PROTECTION
DES VEGETAUX
13, ROUTE DE LA FORET 86580
BIARD
TEL: 49 58 39 02
FAX: 49 58 23 82



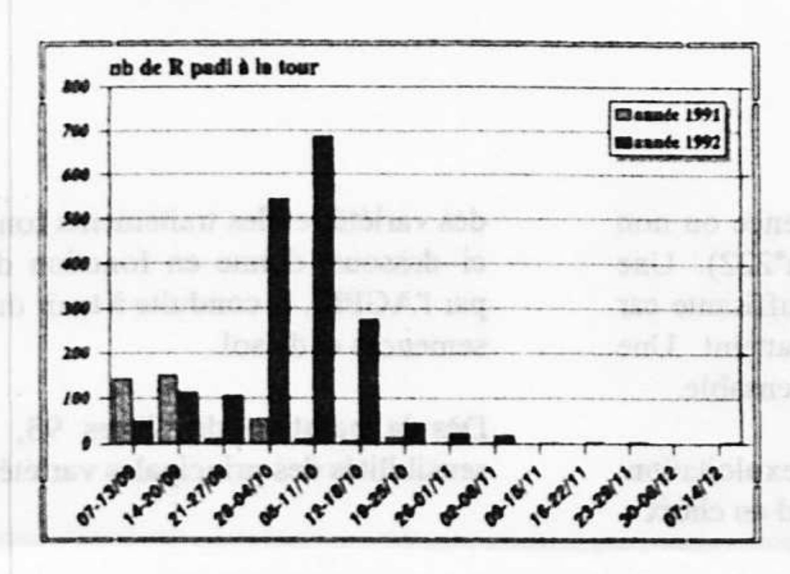
CEREALES

Stade : 4 feuilles à début tallage

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

L'automne 92 a été marqué par une faible population de pucerons sur l'ensemble de la région.

Le pic de vol a été précoce et s'est situé dans la première quinzaine d'Octobre. De ce fait, même les semis les plus précoces (10 Octobre) n'ont pu être colonisés.



Le retour a des conditions climatiques plus douces (deuxième semaine de Novembre) a favorisé le déplacement des pucerons des repousses de céréales vers les levées les plus précoces alors au stade 2 feuilles (date du traitement conseillé). Cette évolution est confirmée par les résultats du réseau JNO. Ainsi, les colonisations passent de 4,5 % de pieds atteints (9 au 15 Novembre) à 11,5 % (16 au 22 Novembre en Charente et Charente Maritime, alors que pour les autres départements, les infestations restaient plus faibles.

Par la suite, les conditions climatiques étant peu favorables, les parcelles levées après le 10 Novembre ont été épargnées. Toutefois dans de rares cas, certaines d'entre-elles situées à proximité de repousses de céréales ont pu être colonisées.

En conclusion pour cette année, le risque JNO était relativement faible. Aussi, **un seul traitement se justifiait essentiellement sur les semis précoces** afin d'éradiquer les populations de pucerons.

Par contre, il est bon de rappeler d'être vigilant pour les parcelles proches de repousses de céréales, car ce sont les principaux foyers de contamination.

MAIS

CHARBON NU DES INFLORESCENCES

Situation 1992

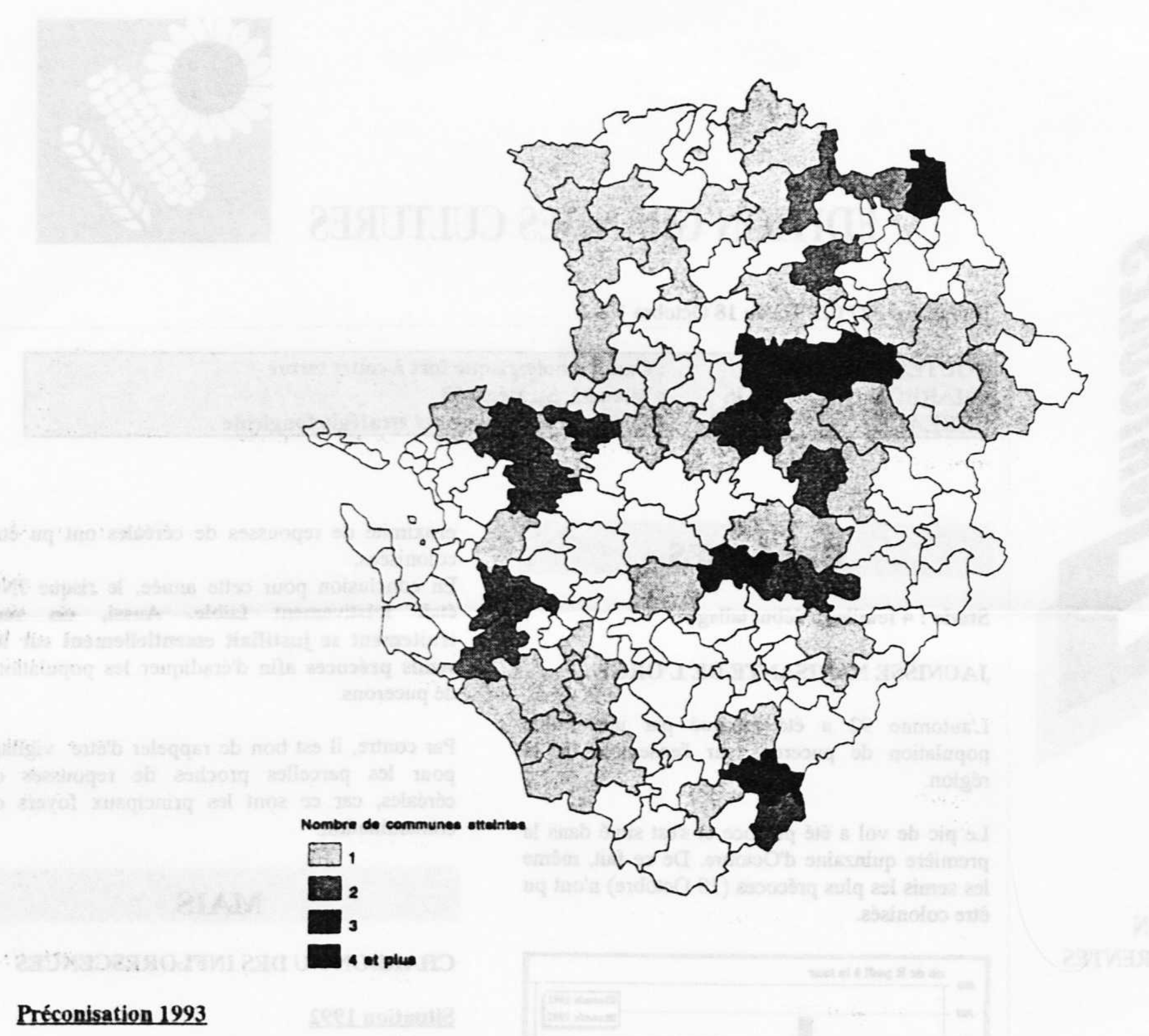
Une prospection sur l'ensemble de la région avec la participation des Chambres d'Agricultures a permis la visite de plusieurs centaines de parcelles. Les nombreuses réponses d'agriculteurs au questionnaire d'enquête ont également améliorés notre connaissance de la répartition des foyers dans la région.

A l'heure actuelle ce sont près de 100 communes appartenant à plus de 60 cantons différents (40 % du total des cantons) qui sont porteuses d'au moins un foyer.

Les cantons à forte orientation maïs (SAU>20 %) sont largement touchés (78 % d'entre-eux). Dans la majorité des cas, les attaques sont faibles à très faibles (1 % ou moins de pieds touchés), mais quelques cas à 20 % ou plus ont été recensés.

La maladie est actuellement dans une phase d'extension dans notre région comme dans les régions limitrophes. La carte ci-jointe vous permettra dans un premier temps d'évaluer le risque local.

P32



<u>Préconisation 1993</u>

Chaque producteur de maïs a dû contrôler la présence ou non du charbon nu sur son exploitation (bulletin n°222). Une simple observation visuelle étant généralement insuffisante car dans la plupart des cas, seul l'épi femelle était atteint. Une palpation de plusieurs centaines d'épis restait indispensable.

Connaissant donc la situation dans son exploitation, l'agriculteur doit être particulièrement vigilant quand au choix des variétés et des traitements fongicides pour 1993. Le tableau ci-dessous, donne en fonction des listes de variétés publiées par l'AGPM, la conduite à tenir dans le choix des traitements de semences et de sol.

Dès la parution des listes 93, nous vous informerons des sensibilités des principales variétés cultivées dans notre région.

STRATEGIE NATIONALE DE LUTTE POUR 1993

Sensibilité variétale Maladie répartition cartographie P.V.	Variétés tolérantes NOTE 0	Variétés moyennement tolérantes NOTE 1 – 2	Variétés sensibles NOTE > 2
Zone contaminée Symptômes observés	Cormaison F1	Stylor C Stylor T 320	Stylor C ou Stylor T 320 + Atout
Zone sans symptômes observés	Stylor C – Stylor T 320 Cormaison X Cormaison TX Vitavax 200 FF	Stylor C ou Stylor T 320	

Recommandations : Les variétés très sensibles, dont la note est supérieure à 10, ne sont à retenir que si elles sont très intéressantes sur le plan agronomique.

TOUTES CULTURES

CAMPAGNOLS DES CHAMPS

Situation

Les résultats des premiers piégeages, réalisés sur 5 secteurs (tableau ci-dessous) confirment les observations faites en Octobre : **populations élevées et dangereuses à court terme.**

Secteurs	Dates des piégeages	Densités/Ha					I R *		Commentaires
		Céréales Colzas grains	Prairies > 2 ans	Prairies < 2 ans	Bermes Chaumes	Moyenne du secteur	Femelle %	Mâle %	
Lezay/ Chaunay	du 01 au 3/12/92	75	320	280	130	160	36	45	Fortes densités dans 50 % des prairies – foyers dans les jeunes céréales et colzas
Aiffres/ Chizé	du 02 au 04/12/92	60	100	270	390	125	41,5	26	Densités dangereuses dans les bermes et certaines prairies. Foyers dans les jeunes prairies et colzas
Archigny	du 07 au 09/12/92	330	580	195	550	430	22	16	Situation très dangereuse partout...
Brioux/ Couture d'Argenson	du 08 au 10/12/92	12	275	140	570	120	14	23	Densités dangereuses dans les bermes et certaines prairies
Marans	du 07 au 10/12/92	140	270	510	325	245	7	3	Densités dangereuses dans tous les milieux

* I.R. = Indice de reproduction : c'est le % de femelles et de mâles actifs.

Préconisation

Intervenir rapidement dans les bermes et prairies très peuplées. Surveiller les jeunes cultures (colzas, céréales) où des foyers dangereux sont déjà observés (surtout dans les colzas). Traiter ces foyers.

RESULTATS D'ESSAIS GRANDES CULTURES

Tous les résultats SRPV Poitou-Charentes 91-92 (charbon du maïs, piétin verse, oïdium, rouille brune, Agromyza, etc...) document distribué à la réunion de Noron.

Encore quelques exemplaires disponibles au prix de 85,00 F. (port compris)

(C) SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation

FONGICIDES CEREALES ...
QUELLE STRATEGIE POUR 1993 ?

Avec la modification du contexte économique, quelle stratégie de lutte fongicide peut-on proposer pour la prochaine campagne ?

Du rendement aux coûts de production

Les agriculteurs, compte-tenu de la réforme de la PAC et de leurs préoccupations actuelles, feront des choix de bon sens. En effet, leurs objectifs économiques, différents selon les structures de production, les régions, la collecte, etc ..., les conduiront ici à privilégier les rendements, là à rechercher la meilleure marge brute ...

Mais il est une constante en protection des cultures : l'efficacité des traitements, et par conséquent leur rentabilité, est conditionnée par le respect des quelques principes et règles de base suivants.

A maladies faibles, nuisibilité limitée

Cette approche, en plus de la situation économique actuelle, résulte également de la faible pression parasitaire enregistrée ces dernières années.

Dans ce contexte de faible nuisibilité des maladies, la tentation est forte de conclure que les maladies sont moins nuisibles, donc que des programmes "allégés" seront suffisants. Malheureusement, raisonner sur le passé n'a jamais permis de prévoir l'avenir. La seule conclusion que l'on puisse tirer des toutes dernières années est qu' en l'absence de maladies, les écarts de rendement sont faibles et que si 1993 voit le retour de la rouille jaune ou de la rouille brune ou d'une forte pression de septorioses, il faudra revoir la protection à la hausse !

Gérer la protection

L'évolution de la pression parasitaire dépend largement des conditions climatiques que nous sommes incapables de prévoir à plus de quelques jours. Il faut donc prendre des décisions à un instant donné en fonction de la situation (réseaux d'observation et de référence, laboratoire et modèles), de l'évolution probable du parasitisme (modèle de prévision) et de la nuisibilité qui risque d'en découler. En fonction des pertes potentielles, la décision se fera en terme de "traitement" ou "non traitement" et aura pour objectif de régler le problème de façon durable par l'application d'une dose pleine.

Gérer les résistances

Nous avons déjà été confrontés aux phénomènes de résistance par le passé. De nouveaux événements sont intervenus ces derniers mois ou années. L'objectif des prochaines campagnes doit être de gérer les problèmes réels ou probables pour les maladies suivantes:

- ❑ Piétin-verse vis-à-vis du prochloraze et des triazoles
- ❑ Oïdium vis-à-vis des triazoles, des morpholines et de l'éthyrimol
- ❑ Septorioses, rouilles, helminthosporiose et rhynchosporiose vis-à-vis des triazoles

Les résistances seront certainement le défi à relever pour les prochaines années. C'est maintenant qu'il faut tout mettre en oeuvre pour ne pas en arriver à une situation ingérable : tous les "préconisateurs" en ont la responsabilité vis à vis du monde agricole.

Quelques règles de base

- ❑ n'intervenir que lorsque le risque le justifie; c'est le seul critère de rentabilité des interventions (consultez les Avertissements Agricoles).
- ❑ pour diminuer la durée de la pression de sélection, appliquer les produits à dose pleine.
- ❑ pour les associations "à la ferme", respecter les équilibres des associations prêtes à l'emploi.
- ❑ Prochloraze : à n'utiliser qu'en situation à risque piétin.
- ❑ Morpholines : à réserver uniquement aux variétés sensibles ou en cas de forte pression. Si possible, se limiter à 1 morpholine par parcelle. Si une nouvelle intervention visant l'oïdium est nécessaire, préférer des associations triazoles + éthyrimol. Si 2 morpholines sont appliquées , en associer au moins une avec triazole ou éthyrimol. Pas de morpholine à partir de début épiaison.
- ❑ Triazoles : si possible, se limiter à 1 triazole par parcelle. Si 2 triazoles sont appliquées par parcelle, en associer au moins une avec un contact.

Eviter l'impasse, tant au niveau économique que technique, c'est le défi à relever : ne compromettons pas l'avenir par des préoccupations basées uniquement sur le court terme. La protection phytosanitaire sera encore rentable demain si nous savons mettre en oeuvre aujourd'hui une stratégie réaliste.

Note commune de l'Expert "Céréales" et des 3 rapporteurs "Maladies des Céréales".